

parmi lesquels on trouve des couches d'ampélite tendre, luisante, d'un gris noir, à grains fins, et d'une pâte très-homogène.

11. *La Mollière.*

La Mollière est un hameau d'été dépendant de la commune du Mont de Lans, en Oisans. On y trouve une couche de houille sèche, qui est renfermée entre des schistes tendres, noirs, à grains fins, souvent impressionnés, et que les ouvriers du pays emploient avec succès comme pierre noire.

(*La suite au Numéro prochain.*)

SUR

SUR LE SULFITE DE CUIVRE;

Par M. CHEVREUL (1).

Lorsqu'on fait passer du gaz sulfureux dans un flacon qui contient de l'eau et de l'oxyde de cuivre au maximum, une portion se convertit en acide sulfurique, et forme du sulfate avec une partie d'oxyde, tandis que l'oxyde qui a cédé de son oxygène à de l'acide sulfureux, forme un sulfite au minimum d'oxydation avec la portion d'acide qui n'a pas subi d'altération.

En mêlant deux dissolutions chaudes de nitrate de cuivre et de sulfite de potasse, ce dernier se partage en deux parties : l'une se convertit en sulfate de potasse, en réduisant au minimum l'oxyde du cuivre au maximum ; l'autre cède son acide sulfureux à l'oxyde ramené au minimum.

Le sulfite de cuivre est en petits cristaux d'un beau rouge foncé : il donne, à la distillation de l'eau, du gaz acide sulfureux, du sulfate de cuivre, de l'oxyde au minimum, un atome de sulfure.

Il est décomposé quand on le fait bouillir dans l'eau ; il se dégage du gaz sulfureux, il se forme un peu de sulfate de cuivre au maximum, et enfin, il reste de l'oxyde au minimum à l'état de pureté.

L'air n'a pas d'action sur les cristaux de

(1) Extrait du *Nouveau Bull. des Sc.*

sulfite; mais, lorsque ce sel est dissout dans l'acide sulfureux, il se convertit en sulfate.

La potasse le décompose en totalité.

Les acides nitrique et muriatique oxygéné le convertissent en sulfate.

Ce sel paraît contenir :

Acide. . . . .	36,16
Oxyde. . . . .	63,84

100,00

Le précipité jaune obtenu en versant à froid du sulfite de potasse dans des dissolutions de cuivre au maximum d'oxydation, en un sulfite de potasse et d'oxyde au minimum. — Jusqu'au travail de M. Chevreul, on avait pris ce sel double pour le sulfite de cuivre simple.

FIN DU TRENTE-DEUXIÈME VOLUME.

## TABLE DES ARTICLES

CONTENUS dans les six Cahiers du Journal des Mines, formant le second Semestre de 1812, et le trente-deuxième volume de ce *Recueil*.

N<sup>o</sup>. 187, JUILLET 1812.

DESCRIPTION géologique, minéralogique et statistique des Minières de fer de l'arrondissement de Prüm, département de la Sarre; par M. <i>Timoléon Calmelet</i> , Ingénieur en chef au Corps impérial des Mines dans ce département. . . . .	Page 5
NOTICE sur le Gisement du Calcaire d'eau douce dans les départemens du Cher, de l'Allier et de la Nièvre; par <i>J. J. Omalius d'Halloy</i> . . . . .	43
CUIVRE phosphaté cristallisé et Laumonite trouvés en Hongrie. . . . .	65
Sur les moyens de pénétrer dans les lieux où l'air ne contient point de gaz oxygène. . . . .	69

N<sup>o</sup>. 188, AOUT 1812.

APERÇU GÉNÉRAL de la Littérature minéralogique de l'Allemagne, en 1807, 1808, 1809, 1810 et 1811. Suite. 81	
DESCRIPTION géologique, minéralogique et statistique des mines de fer de <i>Lommersdorf</i> , arrondissement de Prüm, département de la Sarre; par M. <i>Timoléon Calmelet</i> , Ingénieur en chef au Corps impérial des Mines dans ce département. . . . .	119

F f 2